

semble que, par je ne sais quelle loi de concordance secrète, l'orgueil et l'ambition de ce parti, qui exige une stricte discipline, croissent d'un progrès parallèle avec l'orgueil et l'ambition germaniques, et c'est un grand et sûr attrait pour ceux qui voient dans un système à la fois socialiste et national, réaliste et fort, la plus puissante des protections ouvrières.

Je ne suis pas si « petit Français » que je m'en puisse réjouir. Je souffre comme d'une diminution de ma patrie si je vois qu'on laisse ternir le moindre rayon de sa pensée, même trop audacieuse, et je regrette le temps où le socialisme apparaissait au monde comme la témérité extrême de l'esprit français.

\*  
\* \*

Tout ceci n'est que petites inquiétudes intérieures, peut-être chimériques, en tout cas incertaines. Mais voici l'invasion allemande. Pour ceux-là, aucun doute sur leur esprit, leurs préférences politiques, leurs espérances.

Les Allemands sont au nombre de 2 millions dans l'Empire russe, ils sont plus de 500.000 dans le seul royaume de Pologne. A Lodz, la grande ville industrielle, la population allemande atteint plus du quart, 26 %, de la population totale. Bien entendu, lycées, écoles, *Vereine* innombrables destinées à conserver la pureté germanique « dans le chaos local des nationalités » (1). Dans le langage

---

(1) Circulaire d'une société allemande citée par S. GOMSKI dans sa brochure : *Les Allemands dans le royaume de Pologne*, page 26. Paris, 1909, aux bureaux de l'Agence polonaise de presse.